

INSECTIVORA

L'éthologie et la morphologie des animaux de cet ordre permettent de le diviser en trois groupes montrant les tendances essentielles de sa différenciation. Les *Tupaiidae*, arboricoles, montrent une tendance évolutive dans un sens parallèle à celui de l'évolution des *Primates* ⁽¹⁾, et leurs affinités avec les Lémuroïdes, notamment, sont souvent citées par beaucoup d'auteurs. Les *Erinaceidae* ont de nombreux traits justifiant leur comparaison avec les *Carnivora*, sinon leur rapprochement de ceux-ci. Les *Macroscelididae*, d'autre part, manifestent un parallélisme morphologique surprenant avec les *Ungulata*, que nous nous sommes déjà efforcé de mettre en évidence ⁽²⁾.

Les liens phylogéniques entre les *Erinaceidae*, notamment les *Gymnuriinae* (seu *Echinosoricinae*), et les *Soricidae*, d'une part, et entre ces derniers et les *Talpidae*, d'autre part, étant évidents, les *Centetidae* (seu *Tenrecidae*), — auxquels se rapporte, suivant CABRERA (1925), le g. *Potamogale*, — les *Solenodontidae* et les *Chrysochloridae* se montrent comme des analogues *zalambdodontes* des trois premières familles, qui sont *dilambdodontes*.

Les *Chrysochloridae* et les *Macroscelididae* sont particulièrement intéressants, non seulement parce que ce sont des familles propres exclusivement à l'Afrique, mais aussi au point de vue de la morphologie dentaire. En effet, les dents de la mâchoire supérieure des *Chrysochloridae* présentent, lorsqu'on les examine en allant des incisives aux molaires, les divers stades du processus de la transmutation de dents à une pointe en dents trituberculées et trigonales, puis en dents à quatre pointes ⁽³⁾.

(1) A l'heure actuelle on ne peut se faire une idée de l'évolution des *Tupaiidae* que d'après leur morphologie, qui a permis à M. W. LYON (1913) de bien élaborer leur systématique (voir aussi notre note sur les crânes des *Tupaiidae* dans le *Bulletin du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique*, t. VI, n° 21, 1930); la paléontologie n'a encore presque rien fourni pour la phylogénie de ce groupe.

(2) Voir notre « Note préliminaire sur la dentition et la position systématique des *Macroscelididae* » (1931, *Bulletin du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique*, t. VII, n° 6), ainsi que les remarques dans nos « Notes sur les Mammifères », nos XV et XIX, publiées dans le même *Bulletin*, t. IX, n° 41, 1933 et t. XII, n° 18, 1936.

(3) Pour les détails à ce sujet, voir notre note publiée dans le *Bulletin du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique*, t. VIII, n° 6, 1932.

D'autre part, les *Macroscelididae*, qui, parmi les Insectivores, se rapportent aux Dilambdodontes, montrent un modèle de dents mâchelières absolument analogue à celui de ces mêmes dents chez les Ongulés périssodactyles, comme nous l'avons noté dans une note consacrée à cette famille d'Insectivores ⁽¹⁾. Cette ressemblance nous a suggéré de distinguer les *Macroscelididae* des autres Insectivores sous le nom de « *paralophodontes* ».



FIG. 4.

Dents mâchelières du côté gauche de la mâchoire supérieure (P⁴, M¹ et M²) d'un *Nasilio* sp. (agrandi 15 fois).

étant donné que les Ongulés périssodactyles sont *lophodontes*. La comparaison de la figure 4 ci-dessus, représentant agrandies les dents mâchelières supérieures d'un *Macroscelididae* (g. *Nasilio*) avec les dents mâchelières des Rhinocéros, prouvera, mieux que toute description, cette ressemblance ⁽²⁾. Nous ne pouvons pas nous arrêter ici davantage sur les questions de la morphologie des Insectivores.

(1) Voir notre note déjà citée sur les *Macroscelididae*. Au nombre des caractères analogues à ceux des Ongulés nous voudrions encore ajouter ici celui du *glans penis* se trouvant très loin au devant du *scrotum*, et le fait que l'estomac et les intestins de deux *Rhynchoyons* que nous avons pu disséquer étaient remplis de matières végétales, une patte de Coléoptère ayant été la seule trace de nourriture animale.

(2) On nous a inexactement attribué la comparaison avec les Ruminants.

LES INSECTIVORES VIVANT AU CONGO BELGE

(Les espèces signalées du Parc National Albert sont précédées d'un astérisque) (1).

ERINACEIDAE.

ERINACEINAE.

Atelerix POMEL (1848) (2).*faradjius* J. A. ALLEN, 1922.*langi* J. A. ALLEN, 1922.

CENTETIDAE.

POTAMOGALINAE.

Potamogale DU CHAILLU, 1860.*velox argens* THOMAS, 1915 (3).

SORICIDAE (4).

CROCIDURINAE.

Myosorex GRAY, 1838.*blarina* THOMAS, 1906.*Sylvisorex* THOMAS, 1904.*gemmeus irene* THOMAS, 1915.*granti* THOMAS, 1907.*lunaris* THOMAS, 1906.*oriundus* HOLLISTER, 1916.* *ruandae* LÖNNBERG & GYLDENSTOLPE, 1925.*Crocidura* WAGLER, 1832.*anchietae* BOCAGE, 1889.*bicolor* BOCAGE, 1889.

(1) Dans cette liste de noms spécifiques — plutôt que d'espèces bien établies — sont inclus aussi ceux donnés à des spécimens qui provenaient de l'Uganda, du Ruwenzori et du Territoire du Tanganyka. Concernant la synonymie, nous renvoyons le lecteur à l'ouvrage de CABRERA (1925), d'après lequel est dressée notre liste, que nous avons aussi comparée avec les données de LÖNNBERG (1917, etc.), de J. A. ALLEN (1922), de GYLDENSTOLPE (1928) et de G. M. ALLEN, B. LAWRENCE et A. LOVERIDGE (1936).

(2) Notons que, dans le Kenya, vit l'*Atelerix hindei* THOMAS (1910) (= *sotikae* HELLER 1910), qui serait une sous-espèce de *A. pruneri*, suivant G. M. ALLEN et B. LAWRENCE; et, dans l'Angola, une espèce d'un autre genre des *Erinaceinae*, notamment l'*Aethechinus diadematus* (DOBSON 1882) (= *angolae* THOMAS 1918).

(3) Haut-Congo; cf. LÖNNBERG, 1917, p. 47.

(4) La présence en Afrique d'un représentant des *Soricinae* est très douteuse. (Voir CABRERA, *op. cit.*, p. 125.)

- Crocidura bicolor cunninghami* THOMAS, 1904.
bovei DOBSON, 1887.
boydi DOLLMAN, 1915.
caliginea HOLLISTER, 1916.
congolbelgica HOLLISTER, 1916.
daphnia HOLLISTER, 1916.
electa DOLLMAN, 1910.
fumosa johnstoni DOLLMAN, 1915.
fumosa montis THOMAS, 1906.
fumosa selina DOLLMAN, 1915.
hildegardeae THOMAS, 1904.
hildegardeae rubecula DOLLMAN, 1915.
hirta PETERS, 1852.
jacksoni denti DOLLMAN, 1915.
langi CABRERA, 1925.
latona HOLLISTER, 1916.
leucura MATSCHIE, 1894.
littoralis HELLER, 1910.
ludia HOLLISTER, 1916.
luna DOLLMAN, 1910.
lutrella HELLER, 1910.
maurisca THOMAS, 1904.
mutesae HELLER, 1910.
* *nanilla* THOMAS, 1909.
nigricans BOCAGE, 1889.
nigrofusca MATSCHIE, 1895.
niobe THOMAS, 1906.
nyansae NEUMANN, 1900.
* *nyansae kivu* OSGOOD, 1910.
occidentalis luluana CABRERA, 1925.
oritis HOLLISTER, 1916.
planiceps HELLER, 1910.
polia HOLLISTER, 1916.
sururue HELLER, 1910.
turba DOLLMAN, 1910.
turba nilotica HELLER, 1910.
* *turba tarella* DOLLMAN, 1915.
turba zaodon OSGOOD, 1910.
zenu DOLLMAN, 1915.

SCUTISORICINAE.

- Scutisorex* THOMAS, 1913.
congicus THOMAS, 1915.
somereni THOMAS, 1910.

CHRYSOCHLORIDAE.

Chrysochloris LACÉPÈDE, 1799.

- * *congius* THOMAS, 1910.
- fosteri* SAINT-LÉGER, 1931 ⁽¹⁾.
- leucorhina* HUET, 1884.
- stuhmanni* MATSCHIE, 1894.
- tropicalis* ALLEN & LOVERIDGE, 1927.
- vermiculus* THOMAS, 1910.

MACROSCOLIDIDAE.

MACROSCOLIDINAE.

- Nasilio* THOMAS & SCHWANN, 1906 ⁽²⁾.
- Elephantulus* THOMAS & SCHWANN, 1906.
 - fuscipes* THOMAS, 1894 ⁽³⁾.
 - ocularis* KERSHAW, 1921.
 - pulcher* THOMAS, 1894.
 - renatus* KERSHAW, 1923.

Petrodromus PETERS, 1846.

Sous-genre **Petrodromus** pr. d.

- matschiei* NEUMANN, 1900.
- robustus* THOMAS, 1918.
- tordayi* THOMAS, 1910.

Sous-genre **Mesoctenus** THOMAS 1918.

- nigriseta* NEUMANN, 1900.

Sous-genre **Cercoctenus** HOLLISTER 1916.

- sultan* THOMAS, 1897.

(1) ROBERTS, en 1924, distingue le g. *Chlorotalpa* et c'est sous ce nom qu'ont été décrites les espèces *tropicalis* et *fosteri*; G. M. ALLEN et LOVERIDGE (1933) rapportent au même genre l'espèce *stuhmanni*. Nous croyons inutile d'admettre ce genre.

(2) Plusieurs espèces de ce genre sont connues du Kenya, de la Rhodésie, de l'Angola, et leur présence au Congo belge pourrait être découverte un jour; les dents de la figure 4 ci-devant ont été photographiées d'après le crâne d'un jeune *Nasilio* sp. qui provenait de Djugu (Congo belge) et qui nous a été aimablement prêté du Musée du Congo par le Dr H. SCHOUTEDEN.

(3) J. A. ALLEN (1922) rapporte cette espèce au genre *Nasilio*.

RHYNCHOCYONINAE.

Rhynchocyon PETERS, 1847.Sous-genre **Rhynchocyon** pr. d.*claudi* THOMAS & WROUGHTON, 1907 ⁽¹⁾.*stuhlmanni* MATSCHIE, 1893.*stuhlmanni nudicaudatus* LYDEKKER, 1906.*swynnertoni* KERSHAW, 1923.Sous-genre **Rhynonax** THOMAS 1918.*petersi fischeri* NEUMANN, 1900 ⁽²⁾.LISTE DES INSECTIVORES RAPPORTÉS
PAR M. G.-F. DE WITTEFam. **SORICIDAE**.**Crocidura nyansae kivu** OSGOOD, 1910.

La peau et le crâne d'un spécimen ♀, pris à Rutshuru, le 25 septembre 1933.

N° 1 du collecteur.

Crocidura sp. — cf. **hindei** THOMAS ⁽³⁾.

Nom indigène : « Moshushu ».

La peau d'un ♂, pris à Kamatembe, dans la forêt primaire (alt. 2.100 m.), le 16 avril 1934.

N° 64 du collecteur.

Crocidura nanilla THOMAS, 1909.

Nom indigène : « Mosushwe ».

La peau et le crâne d'une ♀ prise à Kibati (alt. 1.900 m.), le 15 janvier 1934.

N° 27 du collecteur.

(1) Sous-espèce de *R. stuhlmanni*, suivant J. A. ALLEN (*op. cit.*), espèce d'après CABREIRA (*op. cit.*).

(2) Cette forme n'est connue que du Sud du Territoire du Tanganyka.

(3) *C. hindei* THOMAS (1904) est propre au Kenya.

Crocidura sp.

Un spécimen ♀, conservé en alcool; capturé à Bitshumbi (lac Édouard), altitude 925 m., le 19 octobre 1933.

N° 6 du collecteur.

Le pelage de ce spécimen est brun sur le dos, le ventre étant d'un gris ardoisé foncé; la queue paraît blanchâtre et presque nue; l'animal mesure 5,5 cm., plus 4 cm. pour la queue.

Fam. **CHRYSOCHLORIDAE.****Chrysochloris stuhlmanni** MATSCHE, 1894.

Nom indigène: « Kilimalima » ou « Kitshula Gosi ».

Les caractères des peaux et des crânes de trois spécimens rapportés par M. G.-F. DE WITTE nous obligent de reconnaître dans ceux-ci l'espèce *stuhlmanni* et de croire que c'est à tort que l'espèce *congius* figure dans la liste des Mammifères du Parc National Albert, dressée par le D^r SCHOUTEDEN.

Les trois exemplaires étaient des femelles et ont été capturées respectivement :

Le n° 26, à Kibali (alt. 1.900 m.), le 15 janvier 1934;

Le n° 89, à Nyarusambo (alt. 2.000 m.), le 2 juillet 1934;

Le n° 188, à Nyarusambo (alt. 2.000 m.), le 2 février 1935.

Fam. **MACROSCOLIDIDAE.****Rhynchocyon claudi** THOMAS et WROUGHTON, 1907.

Les deux individus de cette espèce sont de jeunes mâles, conservés en alcool, et proviennent de Monga, près de Buta (alt. 450 m.), c'est-à-dire d'une région bien éloignée du Parc National Albert. Ils ont été capturés en mai 1935.

N° 236 du collecteur.

Dans les régions voisines du Parc se rencontrent les formes suivantes du genre *Rhynchocyon* :

stuhlmanni nudicaudatus — Rivière Ituri.

stuhlmanni stuhlmanni — Rivière Semliki — Ruanda.